

REVUE DES JOURNAUX

UN CAS DE TUBERCULOSE HYPERTROPHIQUE DE L'APPENDICE.—Par le Dr R. Leriche (*Lyon Chirurgical*, 1er sept. 1912).

L'A. rapporte l'observation d'une malade âgée de 26 ans qu'il a vue dans le service de son maître le Prof. Poncet.

Cette observation est intéressante à plusieurs points de vue.

D'abord la crise présente tous les symptômes d'une crise d'appendicite aiguë banale : début franc, sans aucune poussée plus ou moins larvée antérieurement ; vomissements, douleur violente, température, ballonnements, plastron.

L'évolution immédiate confirme encore le diagnostic porté d'appendicite aiguë : douleur qui cède à la glace, plastron et température qui disparaissent. La malade quitte l'hôpital en promettant de venir se faire opérer. Elle revient 6 semaines plus tard et ne présente à ce moment aucune douleur spontanée, pas de température pas de plastron perceptible ; mais son état général est très mauvais ; elle est très affaiblie, ses traits sont tirés, son teint terreux.

L'intervention pratiquée en ce moment ne révèle ni abcès enkysté, ni pus dans l'appendice. Celui-ci forme avec l'épiploon une grosse masse, adhérente à la fosse iliaque, mais tout à fait indépendante du cæcum qui paraît indemne de toute lésion.

L'hypertrophie de l'appendice était manifeste à la simple inspection et à la coupe, mais le diagnostic de la nature tuberculeuse ne fut fait qu'au laboratoire. « Il est possible que la rareté des observations de ces hypertrophies primitives de l'appendice soit due surtout à l'absence d'un examen microscopique appliqué systématiquement à tout appendice hypertrophié. »